

Val-d'Oise

Tiozzo académie à Villiers-le-Bel

MALGRÉ son allure de colosse, il semble papillonner dans la salle d'entraînement. Donnant un conseil à gauche, mimant un uppercut à droite ou tout simplement observant les novices. Christophe Tiozzo, 45 ans, ex-champion du monde de boxe (1991) vient d'ouvrir une salle dédiée au noble art au cœur de la cité de Villiers-le-Bel. Objectif : « Oc-

cuper les gamins désœuvrés. » « Quand j'ai vu les émeutes de Villiers-le-Bel à la télévision, je n'ai pas pu rester les bras croisés, se souvient l'ex-poids moyen. Je viens de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). J'étais comme ces jeunes à leur âge. Mais la boxe est une formidable école de la vie. » Celui qui se considère comme le « pote » de Mickey Rourke — il a traversé les mêmes galères que l'ac-

teur américain — vit ce projet comme une renaissance.

Retraité des rings depuis 1995, le boxeur tape à toutes les portes pour financer son académie. « J'ai voulu me mettre à la disposition du gouvernement. Mais ils m'ont dit qu'il fallait d'abord que je monte un projet. » Tiozzo ne baisse pas les bras. En quelques mois, il parvient à ouvrir sa première salle sans aucune aide publique. Didier Vaillant, le maire PS de la ville, a bien accepté de mettre à sa disposition une salle dont il règle les factures d'eau et d'électricité. Pour le reste, c'est l'ex-sportif de haut niveau qui rapporte le matériel pro de boxe. Depuis quelques jours, une vingtaine de jeunes viennent régulièrement s'entraîner, six jours sur sept. Deux coachs prodiguent les leçons et l'ex-champion, qui habite dans la région lyonnaise, essaie de se rendre une fois par semaine à Villiers.

« Quand on a boxé toute une soirée, on n'a plus envie de traîner »

« Je leur donne des conseils. Le but, ce n'est pas de faire des champions, souligne celui qui n'a connu que deux défaites en 35 combats professionnels. Je veux juste qu'ils se donnent à fond. Quand on a boxé toute une soirée, on n'a plus envie de traîner. On rentre, on mange des pâtes et on se couche. »

A terme, des passerelles seront créées entre les boxeurs et le monde du travail. Et deux autres salles devraient ouvrir en 2009 à Massy (Essonne) et à Toulouse (Haute-Garonne), dans la cité du Mirail. « De toute façon, considère Tiozzo, dès qu'on lance un projet en banlieue, ça marche parce que les jeunes s'y emmerdent. Ils veulent qu'on s'occupe d'eux. C'est tout. » **MARIE POUSSEL**



VILLIERS-LE-BEL, SALLE DE BOXE, MARDI. Depuis son ouverture, une vingtaine de jeunes s'entraînent régulièrement. Pour Christophe Tiozzo, l'objectif est d'« occuper les gamins désœuvrés ». (LP/CEDRIC LECOCC)

Un phare en banlieue



ARCUEIL, (VAL-DE-MARNE), HIER SOIR. Après la tour Eiffel, c'est au tour d'un autre monument francilien, l'aqueduc d'Arcueil-Cachan, d'être éclairé la nuit. Depuis hier soir, les 80 arches de l'édifice, long de 1 km et d'une hauteur de 38 m, seront visibles la nuit jusqu'à minuit, voire 1 heure du matin. Bleuvert sur le haut de l'édifice, la lumière prend un ton ocre à l'intérieur des arches. Pour éviter tout gaspillage d'énergie, l'utilisation d'optiques à haut rendement et l'emploi de lampes à longue durée de vie ont été privilégiés. De quoi rajeunir cet édifice constitué en réalité de trois aqueducs superposés. Le premier, gallo-romain, date du II^e siècle et a presque entièrement disparu. Le deuxième, voulu par Marie de Médicis, remonte au XVII^e siècle. Le troisième a été édifié par Eugène Belgrand au XIX^e siècle. Ils ont respectivement alimenté en eau les thermes de Cluny, le jardin du Luxembourg et le réservoir de Montsouris. Hier soir, un gigantesque feu d'artifice a salué le nouveau phare de la banlieue sud. (LP.)

Voir notre diaporama

leParisien.fr

77 SEINE-ET-MARNE

Gros succès de la breakdance à Chelles



CARTON plein pour les organisateurs. Hier après-midi, plus de 500 fous de hip-hop ont rejoint le gymnase de Chelles, où se tenait la 9^e édition du festival de breakdance, Chelles Battle Pro. Star de la compétition, la « dream team » des Etats-Unis est venue défendre son titre, face à des équipes du monde entier, notamment le Brésil et la Russie.

■ BAILLY-ROMAINVILLIERS Après les bougies... trente-six chandelles

A la fin d'une soirée d'anniversaire arrosée, quinze jeunes se sont violemment affrontés, vendredi soir à Bailly-Romainvilliers. A l'arrivée de la police, l'un d'eux tenait, en guise de bouclier, une plaque d'égoût. Les quinze garçons ont été placés en garde à vue. Quant à la principale victime, admise à l'hôpital de Lagny-sur-Mame pour des contusions à la tête... elle a fugué hier !

78 YVELINES

Sartrouville : le maire désarme ses agresseurs

PIERRE FOND, le maire (UMP) de Sartrouville, a été agressé vendredi soir à la gare de sa commune. Vers 23 heures, deux hommes, âgés de 39 et 29 ans, ont pris à partie l' élu alors qu'il accompagnait ses trois filles et deux de leurs copains à la gare RER. Les deux hommes, ivres et perdus, l'ont insulté. Le plus jeune a exhibé un couteau et a menacé « de le schlasser ». L'édile a prévenu la police avant de désarmer l'agresseur. Les forces de l'ordre ont interpellé les deux hommes qui ont été placés en garde à vue. Ils ont expliqué qu'ils avaient agressé le maire sans raison et sans savoir qui il était. L'homme au couteau sera déféré aujourd'hui au parquet de Versailles.

■ 50 000 tracts pour soutenir le circuit de F 1

Le conseil général des Yvelines veut convaincre de la pertinence de son projet de circuit de Formule 1. Hier, des dizaines de bénévoles se sont mobilisés pour distribuer des milliers de tracts pro-F 1. Cette opération s'est déroulée simultanément dans les centres commerciaux de Mantes-la-Jolie, au Family Village d'Aubergenville et dans les gares de Poissy et du Pecq. Ce matin, ces bénévoles — dont beaucoup sont engagés politiquement — se déplaceront à Saint-Germain-en-Laye et à Mantes-la-Ville. « Il s'agit de répondre aux questions des indécis », indique Alain Rispal, adjoint au maire UMP d'Aubergenville.

91 ESSONNE

Incendie à l'imprimerie Hélio Corbeil

UN INCENDIE s'est déclaré hier peu avant 16 heures à l'imprimerie Hélio Corbeil. Le feu a pris sous une rotative. De nombreux pompiers ont été mobilisés, le site étant sensible. Une vingtaine de salariés ont été évacués. En fin d'après-midi, le travail avait pu reprendre. Une fois réparée, la machine devait être relancée dans la nuit, selon la direction.

■ LES ULIS Hirsch rencontre les bénévoles des Restos du cœur

Le haut-commissaire aux Solidarités actives contre la pauvreté s'est rendu hier au centre commercial des Ulis à l'occasion de la collecte nationale des Restos du cœur qui a démarré vendredi dans tous les supermarchés. Martin Hirsch a rencontré les bénévoles de cette association et les salariés de Carrefour qui apportent leur aide pour gérer et stocker les denrées.

■ NOZAY - LA VILLE-DU-BOIS Ils volent une voiture et rentrent chez eux

Deux jeunes de 18 ans ont été présentés vendredi soir au parquet d'Evry pour avoir braqué un automobiliste jeudi vers 23 h 30 à Nozay. Les malfaiteurs s'étaient servis du véhicule pour rentrer chez eux à La Ville-du-Bois. L'un des voleurs, interpellé dans la foulée par les gendarmes, a été mis en examen et placé sous contrôle judiciaire. En fuite, son complice a été arrêté vendredi. Il comparaitra au tribunal en avril.

95 VAL-D'OISE

Manif pour le RER D et les écoles à Sarcelles

LE DÉPUTÉ-MAIRE (PS) François Pupponi et sa majorité appellent à un rassemblement, ce matin à 10 heures, devant la gare RER de Garges-Sarcelles. Trois revendications : réclamer les subventions de l'Agence nationale de rénovation urbaine pour obtenir la rénovation des écoles, dénoncer les nouveaux cadencements du RER D, demander un calendrier précis de la liaison avec le RER B et soutenir le projet de circuit de F 1.

■ ERAGNY La télé implose et met le feu

L'implosion d'une télévision est à l'origine de l'incendie d'un appartement survenu vendredi, à 21 heures, à Eragny. Le feu a pris au 3^e étage d'un immeuble de la rue des Dix-Arpents-Ocres. Deux occupants, Marai, 67 ans, et Marc, 43 ans, ont été légèrement intoxiqués par les émanations de fumée et conduits à l'hôpital.

■ ARNOUVILLE-LÈS-GONESSE Hommage à l'ancien maire

Quatre à cinq cents personnes ont rendu hommage hier après-midi, à l'ancien maire d'Arnoville-lès-Gonesse en baptisant une rue du nom de Claude Bigel, décédé en octobre dernier. Une décision prise à l'unanimité par le conseil municipal, « toutes tendances confondues », souligne Michel Aumas, le maire actuel, pour qui son prédécesseur, maire de 1977 à 1998, « était quelqu'un qui allait de l'avant ».